



# 16 octobre 1945

## Les groupes lourds rentrent en France

### La renaissance de l'armée de l'Air

À la suite du débarquement en Afrique du Nord le 8 novembre 1942, les unités de l'armée de l'Air qui y sont stationnées reprennent le combat contre les forces de l'Axe. Certaines d'entre elles, comme le groupe de bombardement (GB) I/25, participent activement à la campagne de Tunisie dès février 1943.

Cependant, les Français ne disposent que d'un matériel obsolète, datant de 1940 pour le plus récent. Aussi faut-il **rééquiper les forces aériennes** présentes en Afrique du Nord d'avions américains et britanniques. Elles sont en outre réorganisées et renforcées par de nouvelles unités. Parmi ces dernières, les « groupes lourds » sont chargés d'effectuer du bombardement stratégique.

### Guyenne et Tunisie sur Halifax

En accord avec les Britanniques, ce sont donc deux groupes de bombardement lourd qui sont créés et intégrés à la *Royal Air Force* (RAF). Issus respectivement des GB II/23 et I/25, ils sont baptisés 346 Squadron « *Guyenne* » et 347 Squadron « *Tunisie* ». Transférés en Grande-Bretagne en septembre 1943, les équipages français arrivent le 7 octobre et sont envoyés dans différentes écoles de la RAF en fonction de leurs spécialités. C'est là qu'ils font connaissance avec leur future monture : le *Halifax*.

Mis en service en 1943, le *Handley Page Halifax Mk III* est capable de transporter jusqu'à 5,9 t de bombes. Conçu pour les opérations nocturnes à longue distance, l'appareil bénéficie d'un rayon d'action de 2 000 kilomètres. Il est en outre équipé d'un radar lui permettant d'identifier ses cibles de nuit et par tous les temps. Exploité par un équipage de sept hommes, il est défendu par neuf mitrailleuses de 7,7 mm.

Une fois déclarés opérationnels, les groupes lourds sont envoyés sur la base aérienne d'Elvington (Yorkshire, Angleterre) où ils sont intégrés au 4 Group du *Bomber Command*.

### Les groupes lourds au combat

La première sortie opérationnelle des groupes lourds a lieu le 1<sup>er</sup> juin 1944 lorsque le « *Guyenne* » lance 12 de ses bombardiers contre la station de TSF d'Urville, près de Cherbourg, sans subir de pertes. Il participe ensuite aux opérations d'appui du débarquement de Normandie, notamment en bombardant la batterie allemande de Maisy, près de la pointe du Hoc, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.

Le 27 juin, c'est au tour du « *Tunisie* » de partir pour sa première mission durant laquelle 13 *Halifax* français attaquent les sites de lancement de **bombes volantes V1** en Normandie.

Nuit après nuit, les groupes lourds multiplient les missions et, avec elles, viennent les premières pertes. Le 13 juillet, les avions des capitaines Roy et Gaubert entrent en collision peu avant leur atterrissage, menant au crash de ce dernier et à la mort de ses sept membres d'équipage. Cette épreuve n'empêche pas les aviateurs français de continuer leurs vols au-dessus de la France, puis des Pays-Bas et de l'Allemagne que le « *Guyenne* » bombarde pour la première fois le 27 juillet 1944. Ce raid sera suivi de nombreux autres visant essentiellement la Ruhr, véritable cœur industriel de l'Allemagne.

Lorsque la guerre se termine le 8 mai 1945, les groupes lourds ont réalisé 2 500 sorties au cours de 123 missions de guerre. Ces aviateurs français auront largué 10 000 tonnes de bombes, au prix de 21 appareils et de 216 de leurs camarades. Le 16 octobre 1945, le « *Guyenne* » et le « *Tunisie* » se posent sur la base aérienne de Bordeaux-Mérignac. Transférés officiellement à l'armée de l'Air le 15 novembre, ils perdent leurs dénominations britanniques et sont rattachés à la 21<sup>e</sup> escadre de bombardement (EB), laquelle sera finalement dissoute le 1<sup>er</sup> juillet 1949.

Adjudant Thomas Wagner, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD

